

Variété

/// LA RECHERCHE DE LA NOUVEAUTÉ

On dénonce sans cesse chez les jeunes musiciens le pernicieux désir de « faire du nouveau » et on les blâme de ne pas parler la langue musicale qu'ils ont apprise de leurs aînés. On oublie qu'en art le vocabulaire se renouvelle sans cesse et que tel artifice harmonique aujourd'hui classique, fut d'abord un procédé révolutionnaire. Les formes de la musique changent continuellement. A la fin du XVI^e siècle, Maître Pierre Maillart, chantre de la cathédrale de Tournai, le constatait sans amertume et faisait à ce sujet des réflexions qui plus que jamais sont de saison :

« S'il est vray... que le temps nous apporte toujours quelque chose de nouveau, certes il semble que cela doit surtout trouver lieu en la musique, en laquelle rien n'est estimé bon s'il n'est nouveau. Aussi depuis la naissance de notre musique, combien de fois a-t-elle été changée et renouvelée. Il y a environ 200 ans que vivoient Ockégghem, Hobrecht, Pierre de la Rue et semblables. Les musiciens du jourdhuy peuvent savoir quelle musique ils nous ont laissée. A ceux-là ont succédé Josquin Després, Jean Mouton, Richafort et autres, lesquels ont trouvé un autre air et une autre manière de composer. Depuis sont venus Nicolas Gombert, Mancicourt, Clemens non papa, Créquillon, Certon et plusieurs autres semblables lesquels ont disposé la musique tout d'une autre façon. Et puis a encore été changée par Adrien Willaert, Cyprien di Rore, Orlando di Lasso, Philippe de Monte et autres de semblable humeur. Et de notre temps nous la voyons encore traiter d'une autre sorte par Jacques de Wert, Luca Marenzio, Jean Feretti et leurs semblables. Et non seulement les diverses saisons, ains encore les diverses provinces nous fournissent aussi diverses sortes de musique, car autres sont les Madrigals d'Italie, autres les chansons à la Napolitaine, autres les Vellancicos d'Espagne, autres les airs de France et autres les chansons et motets d'Allemagne et du Pays-Bas. Les musiciens mesmes d'une mesme temps et d'un mesme pays sont si différents entre eux qu'il n'y a si petit compagnon qui ne tâche d'avoir quelque air ou quelque grâce particulière par laquelle il puisse être reconnu et distingué des autres, tant sont les nouveautés recherchées en musique. »

Les tons ou discours sur les modes de Musique et les tons de l'Église et la distinction entre iceux de Pierre Maillart, Valencenois, chantre et chanoine de l'église cathédrale de Tournay. A Tournay, chez Charles Martin, 1610.

